

383244
+ 19.06.2002



René GUITTON

Salésien de Don Bosco, prêtre

(9 juin 1919 - 19 juin 2002)

BIOGRAPHIE

Le petit René, Paul, Auguste, Martial Guitton est né le 9 juin 1919, 5ème enfant sur 8, au foyer de Claude Guitton et Marie-Thérèse Sthème de Jubécourt, à Saint-Etienne.

Après ses études au Château-d'Aix de 1933 à 1937, René est entré au noviciat de La Navarre, pour l'année 1937-1938, couronnée par ses premiers vœux en septembre 1938. Après l'année de philosophie à Fontanières en 1938-1939, et l'obtention de son Bac A à Lyon en 1939, René a accompli son service militaire de 1939 à 1942. L'infanterie de Clermont-Ferrand, de Dijon, de Draguignan, de Château-Double, d'Hyères, de Jujurieux l'ont vu passer et anobli du grade de Maréchal des logis.

A son retour "au foyer", l'abbé Guitton a été envoyé à Don Bosco de Nice, et après deux années, il a rejoint le Château-d'Aix pour un an : 1944 - 1945. Mais, la Patrie a eu encore besoin de lui, à Saint-Etienne en avril 1945. Et le sergent Guitton a été enfin libéré le 31 août 1945. Et c'est à ce moment qu'il a commencé ses années d'études de théologie.

Et le Père Guitton a entamé sa vie de prêtre salésien : à Montpellier tout d'abord, de 1949 à 1955, puis à Nice de 1955 à 1964, à Marseille pour l'année scolaire 1964-1965, Bordeaux-Gradignan de 1965 à 1971, et l'année 1971-1972 à Saint-Bonnet-le-Château.

Après ces années fort mouvementées, le Père Guitton, devenu le "Père Albert", a passé deux ans à Rome, de 1972 à 1974, et fait visiter les Catacombes, avant de se replonger dans l'action auprès des jeunes, à Rieupeyroux, dans l'Aveyron. C'est là que j'ai pu personnellement partager la vie communautaire avec lui.

Avant que l'heure de la retraite ne commence à sonner, le Père Guitton a poursuivi sa mission de salésien à La Navarre en 1975... Mais tout a une fin, et la Résidence Don Bosco l'a accueilli en 1999.

Comment résumer une telle vie de prêtre salésien, sinon, me semble-t-il par ces trois mots : discrétion, observation, humilité.

- Discrétion : qui ne le poussait jamais en avant, et ne le menait jamais à hausser le ton de sa voix de basse,

- Observation : qui le gardait toujours en éveil de tout ce qui se passait autour de lui, et posant des questions sur tel événement ou telle personne ...

- Humilité : qui le faisait presque passer inaperçu. Pourtant, il aurait pu le faire savoir qu'il était le cousin de Jean.

Mais en même temps, c'était un homme de caractère, sachant dire son opinion si on la lui demandait, et capable de surmonter de grandes difficultés dans sa vie de prêtre.

René, tes frères salésiens retiendront de toi l'homme discret, l'homme observateur, l'homme humble, en somme, comme Don Bosco.

Père Claude RIFAUT
Le Clos des Pins

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE

du Père Job INISAN, Provincial

Qo 39, 1-8. Mt 9, 35-38

Réussir : voilà l'objectif que chaque homme, chaque femme, d'une manière ou d'une autre, cherche à atteindre dans sa vie. Y renoncer, c'est déjà, d'une certaine façon, non pas se " laisser vivre " mais en réalité se laisser envahir par la mort.

Réussir pour certaines personnes - et je ne me hasarderai pas à avancer un pourcentage -, réussir, c'est se battre pour occuper le devant de la scène, pour défendre ses intérêts, quitte à piétiner d'autres au passage. Réussir c'est veiller à garantir son autonomie, sans trop se soucier de solidarité ou de partage de ce que l'on est ou de ce que l'on a. Voilà qui est bien dans l'air du temps sans vouloir dorer le passé et en faire un modèle pour les temps présents.

De toute évidence ce n'est pas le genre de réussite qui a marqué la vie de notre frère René. Ce n'est pas qu'il n'ait pas cherché à réussir mais il l'a fait dans la ligne de l'Évangile et de l'Évangile lu à la manière de don Bosco.

C'est dire que notre frère René portait en lui ce sentiment, cette disposition de l'esprit et du cœur que l'évangéliste Mathieu évoque dans un raccourci saisissant. "Il eut pitié" nous est-il dit de Jésus à la vue des foules. Il y a un mot pour dire cela, c'est celui de compassion. Ce mot n'a rien de doucereux, de mièvre, de suffisant, de surplombant. Il correspond à la sympathie, à la fraternité qui nous font aller vers l'autre non pas pour faire du bien à l'autre malgré lui mais pour l'aider à grandir à partir de ses propres ressorts intérieurs, sans que nous ayons à attendre une quelconque reconnaissance. Nous ne sommes pas les maîtres de la moisson. Nous en sommes les ouvriers envoyés non en vue de notre propre réussite mais celle du Maître. Mais nous savons bien que sa réussite sera aussi la nôtre.

Voilà bien le sens dans lequel a été orientée la vie de notre frère René. Son cœur était vraiment tourné vers le Seigneur ; son existence a été placée sous le signe de la louange. Dans sa prière il a rendu grâce au Seigneur. L'union à Dieu vécue et prônée par don Bosco n'a pas été sans marquer sa vie. Elle n'a pas été pour peu au milieu des épreuves de son existence.

Elle a été également au cœur du service qu'il lui a été donné d'accomplir. En ce domaine l'esprit d'intelligence lui a été accordé. Il a avancé dans la droiture du jugement et de la connaissance. Il a su prononcer des paroles de sagesse, proposer cette sagesse, en vivre et en faire vivre les jeunes qu'il a rencontrés dans le sillage de don Bosco. Certes il n'a pas eu à exercer des fonctions d'éclat. L'éclatant pour lui n'était pas dans la nature du service accompli mais dans la manière de l'accomplir : généreusement, discrètement, fidèlement, joyeusement, salésiennement.

Aujourd'hui il nous revient de l'accompagner dans son passage. Dans notre prière nous exprimons notre désir - qui est aussi le sien à René - de voir cette réussite humaine transformée en réussite éternelle, à l'infini car il est là le Maître désireux de réaliser nos plus folles espérances. "Réussir sa vie", "Réussir dans la vie" : il nous arrive parfois de mettre ces objectifs en opposition. En réalité ils représentent l'un et l'autre ce qui anime, travaille nos existences en profondeur et que lui, le Maître de la moisson, est seul en mesure de combler. Faisons lui confiance pour le temps et pour l'éternité.